

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 19 du 08 avril 2015



A retenir cette semaine

- 58% des colzas sont au stade E. Les premières fleurs sont observées de façon générale sur l'ensemble de la région.
- Les pontes de charançons de la tige peuvent reprendre de façon très importante. Il faut rester très vigilant.
- Les méligèthes reprennent leur activité avec le radoucissement et l'arrêt du vent. Les vols vont redevenir très importants. L'observation et la vigilance sont requises.



Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 54 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Stade des colzas

Le colza est en pleine phase de montaison sur toute la région. Cette semaine, la grande majorité des plantes (58%) est au stade E (BBCH 57) : les boutons sont séparés et les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie. Les inflorescences principales et secondaires sont maintenant bien discernables. Les premiers stades F1 (BBCH 60 : 1^{ères} fleurs ouvertes) sont observés dans chaque département.

Département	Commune	% plantes à F1	Variété
71	Sennecey-le-Grand	5%	Manzzana
71	Simard	2%	Autre
58	Donzy	5%	DK Exstorm
58	La Charité	5%	Autre
89	Cuy	4%	Attletick
21	Vignoles	1%	Autre
21	Corcelles-les-Cîteaux	1%	Autre

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

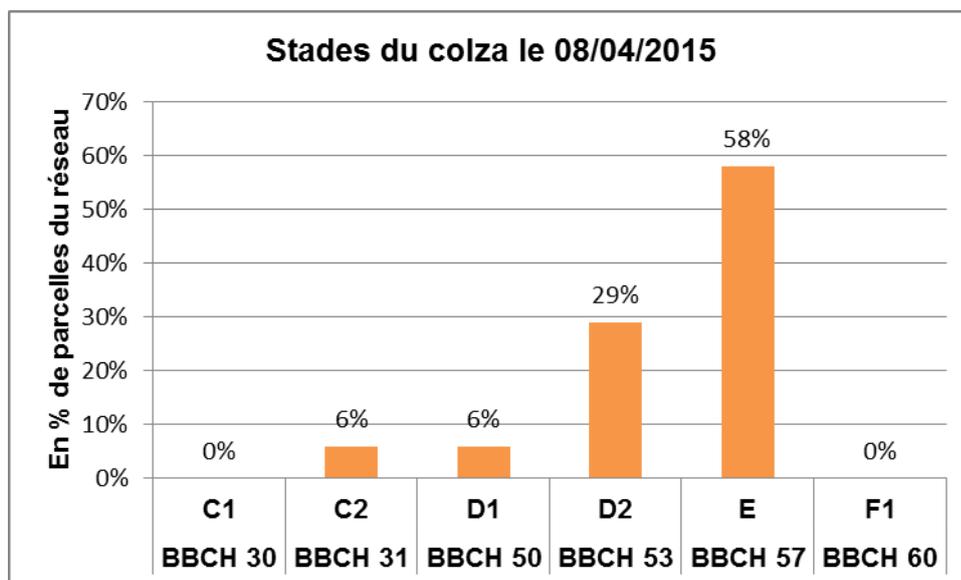
Sommaire

Colza	p 1
Pois	p 6
Blé	p 8
Orge hiver	p 14
Orge printemps	p 17
Annexe	p 18
Moutarde	p 20



Prévisions météorologiques du mercredi 8 avril au mardi 14 avril :

Fin des gelées matinales et retour à des températures plus douces pour la semaine à venir (mini 6°C et maxi 18°C). Les journées seront ensoleillées mais l'arrivée d'une perturbation par l'Est du département est prévue vendredi soir et une possibilité de rares averses sur quasiment toute la région samedi. Des pluies éparses sont également annoncées pour lundi. Source Météo-France



Codification des stades :

30	début de l'élongation de la tige principale: pas d'entre-nœuds («rosette»)	C1 - Reprise de végétation. Apparition de jeunes feuilles vert clair	C1
31	l'élongation du premier entre-noeud est visible	C2 - Entre-nœuds visibles. On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : c'est la tige	C2
50	les boutons floraux sont formés mais toujours enveloppés par des feuilles	D1 - Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales	D1
53	les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles	D2 - Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles	D2
57	les boutons floraux des inflorescences secondaires sont individuellement visibles mais toujours fermés	E - Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie	E
60	les premières fleurs sont ouvertes	F1 - Première fleurs ouvertes	F1



Méligèthes

53 parcelles renseignées

Les captures de méligèthes restent généralisées sur l'ensemble de la Bourgogne. Néanmoins, les conditions météo de la semaine dernière, les gelées matinales ainsi que le vent de ces derniers jours ont freiné leur activité et leur arrivée. Jusqu'à présent, il a été rare de voir des parcelles du réseau avec plus de 20 % de plantes porteuses du ravageur.



Attention, la pression des méligèthes peut être très variable d'un secteur et d'une parcelle à l'autre.

Période de risque : du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1)

Seuil de nuisibilité : il s'agit de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum. Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes.

A noter : la méthode d'implantation des parcelles soit en mélange avec une variété de colza précoce à floraison, soit avec la bordure implantée avec une variété précoce, permet de limiter la pression sur le colza en concentrant les méligèthes sur la variété la plus précoce. L'impact est direct sur la population de méligèthes qui se concentre sur les plantes les plus développées et les plus précoces.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza sain et vigoureux Situé dans un milieu favorable aux compensations (bonne implantation dans un sol profond et en l'absence de risque de stress printanier significatif)	En cas de présence de méligèthes, la culture doit compenser les pertes de boutons sur l'inflorescence principale et les premières secondaires par l'émission de nouveaux organes sur les autres inflorescences	6 voire 9 méligèthes par plante selon situation
Colza handicapé et/ou peu développé et/ou situé dans des conditions peu favorables aux compensations*	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

*(Risque de climat printanier stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, agressions antérieures mal maîtrisées)

Le nombre moyen de méligèthes par plante est obtenu en divisant le total des insectes repérés par le nombre de plantes observées (et non par le nombre de plantes porteuses).

Il y a peu de premières fleurs déclarées sur le réseau BSV, il faut donc continuer d'être prudent et d'observer les parcelles car le radoucissement progressif prévu fin de semaine ainsi que la baisse du vent vont être très favorables aux méligèthes.

Cette semaine encore, malgré l'évolution des stades du colza, en regardant en parallèle les stades des parcelles et le nombre de méligèthes par plante, peu de parcelles atteignent voire dépassent les seuils de nuisibilité.

53 observations ont été réalisées sur plantes en parcelle BSV et dans 34 cas, il y avait des méligèthes sur les plantes (avec pour la moins touchée, 1% des plantes concernées).

60% des colzas observés dans les parcelles BSV ont des méligèthes et le nombre moyen d'insectes par pied est de 0.7 (toute plante confondue).

En cuvette, tous les piégeages réalisés comptent des méligèthes avec des captures allant de 1 à plus de 100 individus.

2 parcelles du réseau BSV atteignent les seuils de nuisibilité :

- A Baudrières (71) : stade du colza : 70% de E et 6 méligèthes /plante
- A Ormes (71) : stade du colza : 30% de E et 8 méligèthes/plante



Source D. de Fornel, CETIOM
Premières fleurs de colza observées



Source D. de Fornel, CETIOM
3 mélégèthes sur inflorescences de colza au stade E

A ce jour, ProplantExpert estime que seule une partie des ravageurs est en place et que de **nouvelles arrivées très importantes** sont très probables (arrêt des gelées matinales, moins de vent, journée ensoleillée).

Station météo (ProplanExpert)	% du vol mélégèthes réalisé		seule une partie des ravageurs est en place, des arrivées très importantes sont possibles
	Le 31/03/2015	Le 08/04/2015	
Auxerre / Perrigny	36%	45%	
Dijon / Longvic	39%	39%	
Nevers / Marzy	43%	54%	
Macon	45%	50%	

Il est important de rappeler les facteurs qui permettent de situer une parcelle de colza dans l'analyse de risque mélégèthes : la vigueur du colza, son stade et la biomasse de colza dans la parcelle.

1er cas : Les parcelles au stade D1-D2 sont à un stade très sensible. Il est important de vérifier régulièrement le niveau d'infestation en mélégèthes des plantes jusqu'à l'arrivée des premières fleurs. Les parcelles de colza accidentées ou stressées doivent également être l'objet d'une surveillance accrue.



2ème cas : Les parcelles au stade E sont moins vulnérables mais il faut rester très vigilant en cas de forte présence de mélégèthes. Les parcelles dont la floraison est amorcée ne sont plus en période de risque.



Attention au respect de la réglementation « abeille »

L'usage des insecticides est très réglementé : il est strictement interdit de les utiliser en présence d'abeilles. Les insecticides n'ayant pas la mention « abeille » ne doivent plus être utilisés dès l'apparition des premières fleurs.

Il convient de laisser quelques mélégèthes pour permettre aux hyménoptères de parasiter les larves et ainsi de perpétuer l'espèce.



Charançon de la tige du colza

38 parcelles renseignées

Stade de sensibilité : du stade C2 à E donc 100% des parcelles sont encore au stade de sensibilité
Seuil de nuisibilité : il n'y a pas de seuil de risque pour le charançon de la tige du colza. Etant donné la nuisibilité potentielle très importante de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque, dès lors que les conditions climatiques sont favorables et les colzas au stade sensible. Il est important de lutter contre le charançon avant qu'il ne pondre dans les tiges.

Les prévisions de ProplantExpert pour les stations de Dijon, Auxerre, Mâcon et Nevers annoncent la fin des vols et pas de nouveau vol pour les jours à venir. En revanche, des pontes intensives sont possibles dans les jours à venir.

Nous vous rappelons que la consultation des données ProplantExpert ne doit pas se substituer à l'observation concrète des parcelles mais alerter sur l'arrivée potentielle du ravageur et inciter à la mise en place ou au suivi précis des cuvettes jaunes.

Ce service gratuit est disponible sur le site du CETIOM (www.cetiom.fr).

Cela est confirmé par les piégeages de cette semaine : les vols se terminent et quelques piqures sont visibles. Sur 38 parcelles observées, on note la présence du ravageur dans 6 cuvettes (20%), avec des captures allant de 1 à 5 individus (2.2 charançons en moyenne dans les cuvettes qui ont capturé).

Plusieurs cas avec des éclatements de tige à la suite des piqures de ponte faites par le charançon de la tige du colza ont été remontés cette semaine.

1^{er} cas : Sur les parcelles à D1-D2 qui ne sont pas encore protégées, si des insectes ont été piégés il y a 8 jours et que des piqures sont observées, le risque reste élevé.



2^{ème} cas : Fin du risque pour les parcelles ayant atteint le stade E (boutons séparés – les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie) et pour les parcelles déjà protégées.



Source : Hervé MARTIN, service agronomie Seine Yonne
Dégât de charançon de la tige du colza : éclatement de la tige



Source : Hervé MARTIN, service agronomie Seine Yonne
Piqûre de charançon de la tige du colza et éclatement de la tige.



Cylindrosporiose

Les parcelles signalant de la cylindrosporiose la semaine dernière sont encore plus touchées. Il s'agit généralement de parcelles en limon battant et les symptômes continuent de se propager. Une parcelle du réseau (89) indiquent 32% des pieds porteurs de symptômes. Des parcelles situées sur le plateau du Gâtinais signalent des dégâts plus importants allant de 45 à 55% de pieds porteurs de cylindrosporiose sur feuilles et tiges, avec des symptômes qui se sont amplifiés sur feuilles en « cuillère ».

Rappel : pour la cylindrosporiose, la tolérance variétale est primordiale. Il faut privilégier les variétés à bon comportement : variété PS ou mieux TPS. (www.cetiom.fr sur www.myvar.fr)

Autres

Des remontées terrain de parcelles BSV signalent des tiges de colza courbées par les gelées matinales (Bussy en Othe et Charmoy, 89). Ces symptômes sont sans conséquence sur le rendement. De même, les effets de températures négatives (modérées) sur la floraison pour les parcelles les plus en avance sont négligeables car à ces stades, les colzas ont une capacité de compensation très forte qui couvrira d'éventuels avortements de boutons floraux.

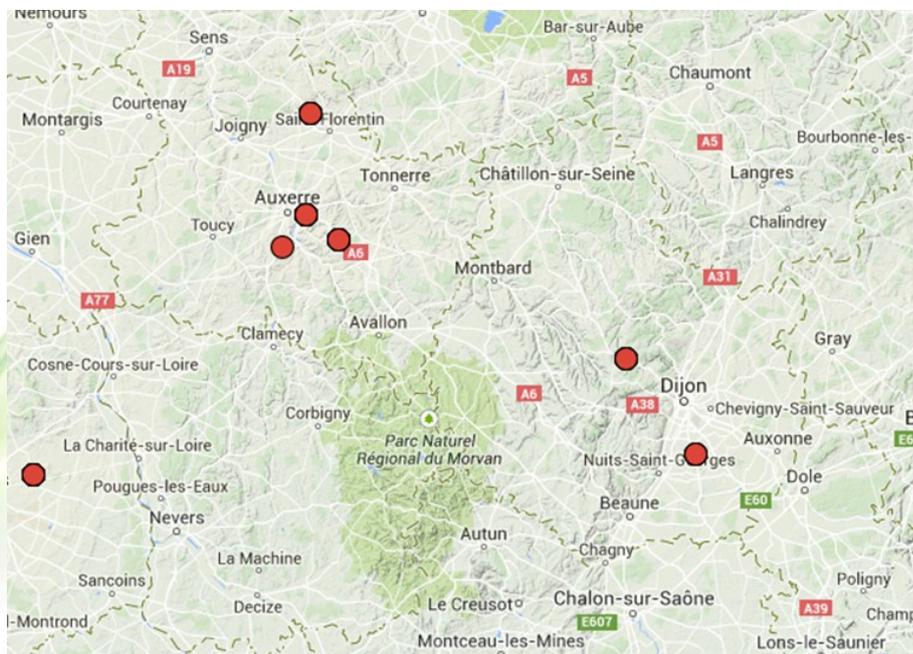


Pois de printemps

A retenir cette semaine :

Pois de printemps en cours de levée à 2-3 feuilles.
Présence de sitones sur pois de printemps, à surveiller.
Présence d'antracnose sur pois d'hiver.

Réseau 2014-2015



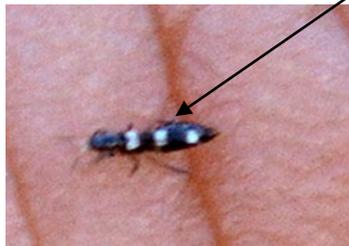


Stade des pois

Pois de printemps : 40% des parcelles ne sont pas levées et 60% sont au stade 2-3 feuilles.

Thrips

5 parcelles renseignées



Source : L. JUNG—CETIOM

Thrips adulte

Pois d'hiver : le stade de sensibilité est dépassé.

Pois de printemps : aucune parcelle ne dénombre de thrips cette semaine.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre le stade 80-90 % des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.

Analyse de risque

Aucune parcelle ne signale de thrips pour le moment. De plus, la présence de thrips n'engendre pas systématiquement d'importants dégâts, notamment lorsque les pois ont une levée rapide, liée à de bonnes conditions climatiques.

Sitones

7 parcelles renseignées

Pois d'hiver : le stade de sensibilité est dépassé.

Pois de printemps : 2 parcelles signalent la présence de sitones cette semaine, à des intensités faible (1 à 5 encoches – note 1).

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les premières feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.

Analyse de risque

Le temps ensoleillé de ces derniers jours est favorable à l'activité des sitones. Le risque lié à ce ravageur est faible actuellement, mais à surveiller.

Sitone adulte



Source : L. JUNG—CETIOM



Larve de sitone
dans une nodosité

Source : L. JUNG—CETIOM

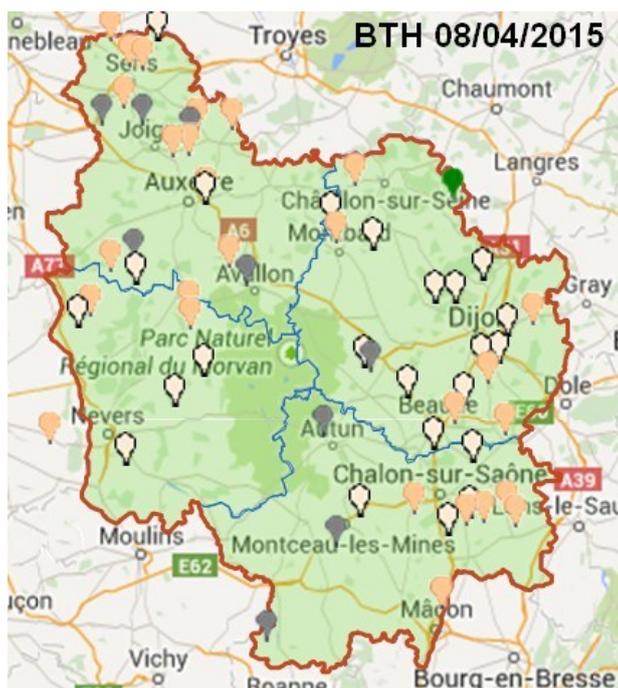
Anthracnose

Des symptômes d'anthracnose sont signalés sur des parcelles de pois d'hiver. Cette maladie se développe lorsque les conditions sont humides, avec des températures comprises entre 15 et 20°C. Le climat ensoleillé de cette semaine ne devrait pas faire progresser la maladie.



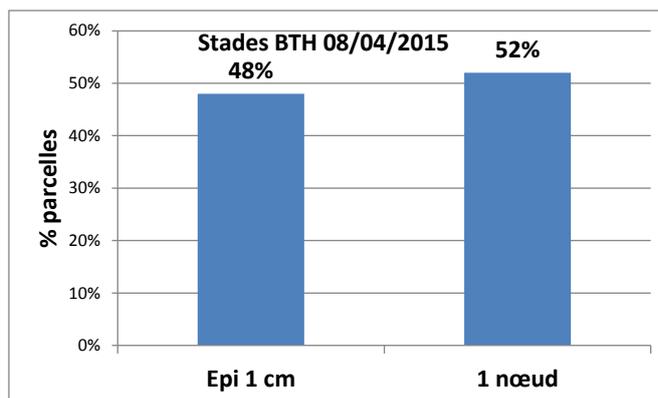
BLE TENDRE

Les parcelles



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 50 parcelles (15 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 19 en Côte d'Or et 10 en Saône et Loire).

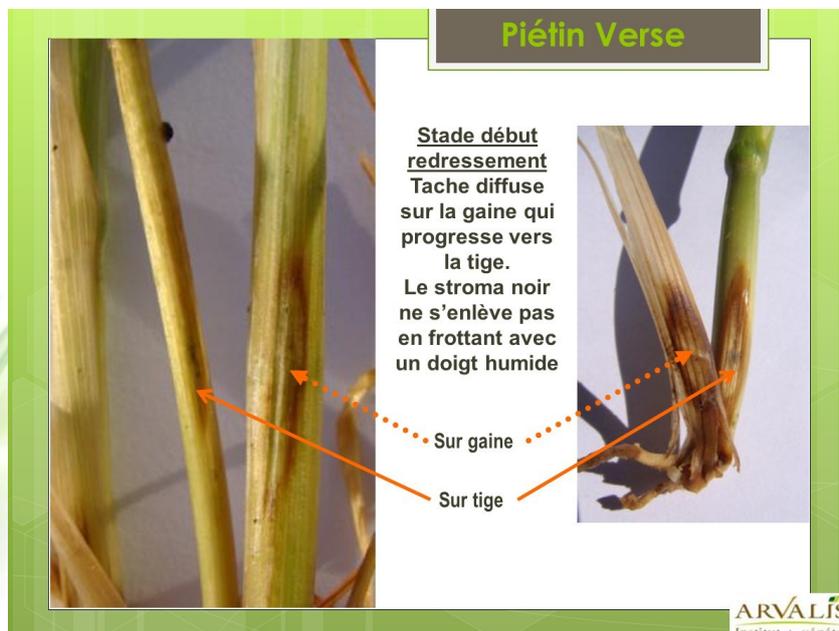
Toutes les parcelles du réseau sont au moins au stade épi 1 cm. En forte progression depuis la semaine dernière, la moitié d'entre elles a atteint le stade 1 nœud, en particulier dans les secteurs précoces de plaines.



En blanc, épi 1 cm et en saumon, 1 nœud

Le piétin verse

Si le piétin verse constitue bien le premier risque sanitaire à évaluer en ce début de printemps, il n'empêche qu'il faut bien différencier les maladies du pied les unes des autres.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 19 du 08 avril 2015



Première manière d'évaluer le risque de piétin verse : la variété. En effet, aujourd'hui, on sait que les variétés dont la note de sensibilité à la maladie donnée par le GEVES est égale ou supérieure à 5 ne valorisent pas le traitement contre cette maladie (classement des variétés cis dessous).

Références				Note GEVES	Variétés récentes			
Les plus résistants								
SAMURAI	SCENARIO	GALACTIC	BOREGAR	7				
INTERET	BERMUDE	ALLEZ Y	AZZERTI	6	HYFI	HYXPRESS	SYLLON	
TULIP	SY MATTIS	MUSIK	MANAGER					
RENAN	HYBERY	FLUOR	ATTLASS	5	(DESCARTES)	GRAPELI	HYXTRA	
			SANKARA		LYRIK			
AS DE COEUR	APRILIO	ADHOC	ALIXAN	4	ASCOTT	GHAYTA	LITHIUM	
			CHEVRON					
CROISADE	COMPIL	BAROK	ACCROC	3	ARMADA	ATOUPIC	CALISOL	
GRAINDOR	EXPERT	EPHOROS	COURTOT		CALUMET	CELLULE	DIAMENTO	
PALEDOR	PAKITO	OXEBO	ILLICO		FRUCTIDOR	HYTECK	HYWIN	
		SOLLARIO	(RUSTIC)		MANDRAGOR	TERROIR	THALYS	
AUBUSSON	ARKEOS	APACHE	ALTAMIRA	2	BERGAMO	CALABRO	FAIRPLAY	
HYSTAR	GONCOURT	GALIBIER	BRENTANO		KUNDERA	MATHEO	OREGRAIN	
SOISSONS	SELEKT	(LEAR)	HYSUN		RGT KILIMANJARO	RUBISKO	SOLVEIG	
TRAPEZ	SPONSOR	SOLEHIO	SOKAL		VALDO		STADIUM	
	BOISSEAU	AREZZO	ALTIGO	1	TOBAK			
	KORELI	HYXO	EUCLIDE					
Les plus sensibles								

En gras : parmi les 10 variétés les plus cultivées en 2015
() : à confirmer

Source : GEVES / ARVALIS

Echelle 2014/2015 de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse

Une estimation complémentaire du risque de piétin verse peut être réalisée grâce aux grilles régionales du SRAL. Voir en annexe 1 les deux grilles proposées pour la région Bourgogne

Cette estimation peut être améliorée en prenant en compte la climatologie de l'année en cours avec l'aide du modèle TOP PIETIN. Deux types de situations sont à distinguer :

1/ D'une part les semis très précoces de fin septembre à début octobre.

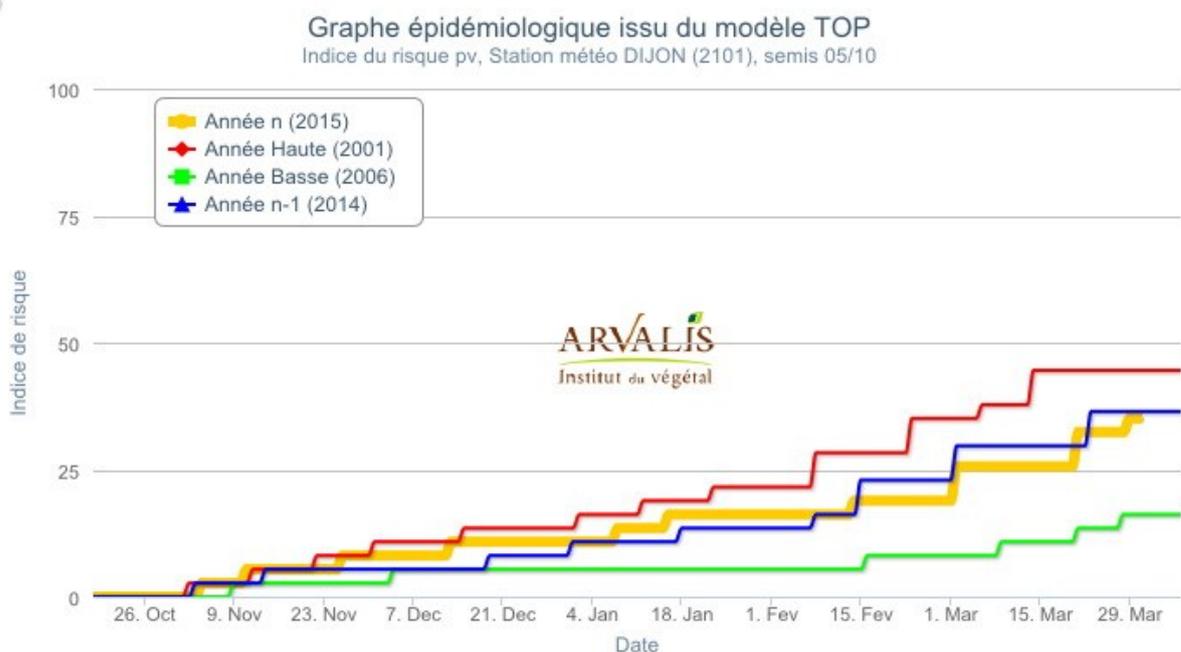
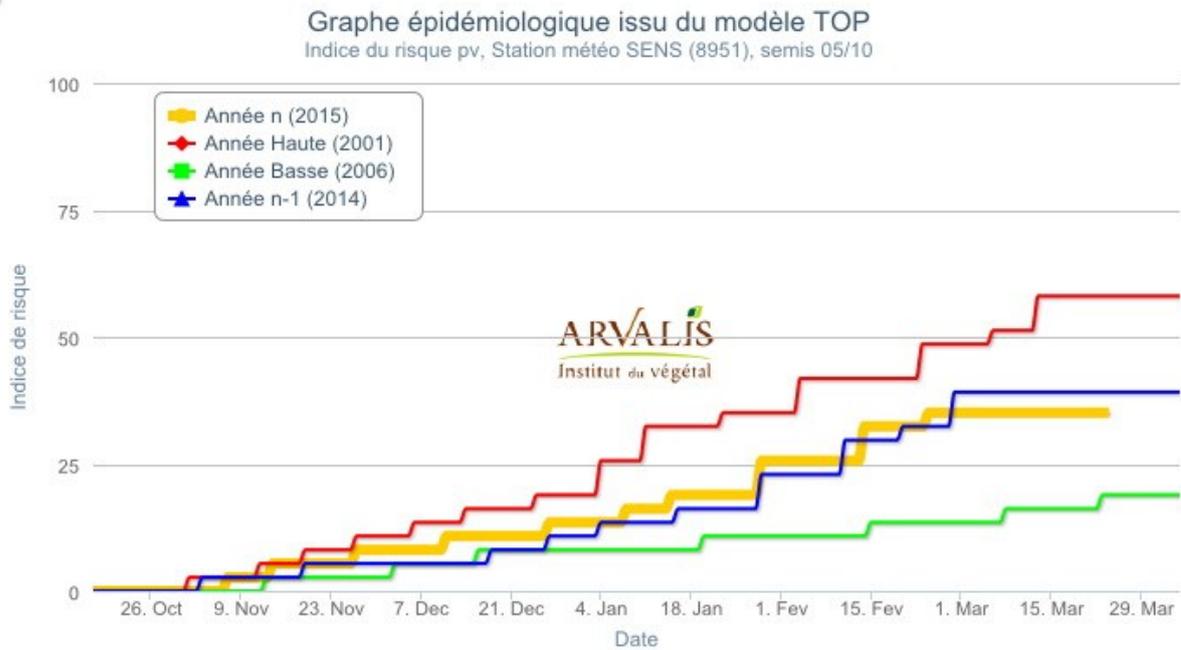
Cette année, le risque est identique à celui enregistré à la même date l'an dernier, pour ces situations en approche du stade épi 1 cm. Par exemple dans le nord de l'Yonne et dans la Plaine de Dijon :



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



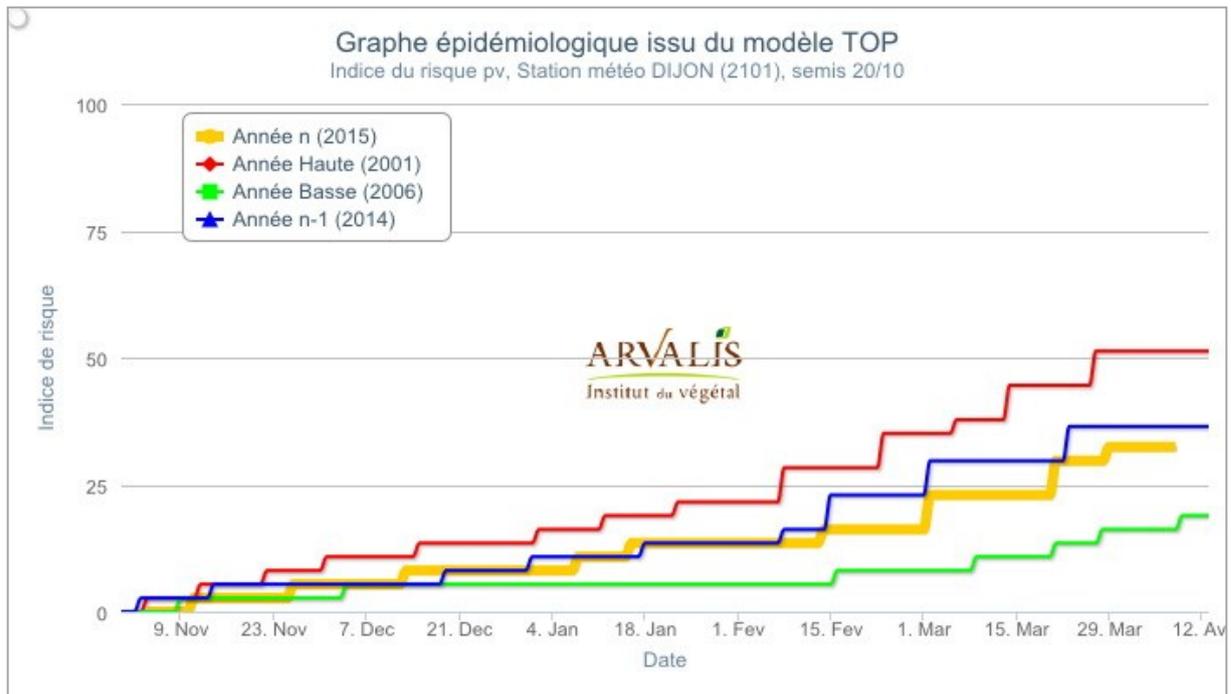
Grandes cultures n° 19 du 08 avril 2015





2/ D'autre part, les semis plus tardifs réalisés après le 20 octobre.

Le risque est moins élevé mais devra être réévalué à l'approche du stade épi 1 cm. Par exemple en Plaine de Dijon :



Enfin, **le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées** (sur une cinquantaine de tiges) :

- Moins de 10% de tiges atteintes = ne pas intervenir.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes = rentabilité variable du traitement. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- Plus de 35% de tiges atteintes = traiter contre le piétin verse entre les stades épi 1 cm et 1 nœud, voire au plus tard à 2 nœuds.

Les observations sont à réaliser sur la base des tiges, dès que le blé atteint le stade épi 1 cm et jusqu'au stade 1 nœud.

Sur les 42 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 31% enregistrent la présence de piétin verse. La fréquence de parcelles touchées est en forte progression par rapport au constat fait jusque-là. La majorité d'entre elles est dans la classe de 10 à 35% de tiges atteintes. Il s'agit de parcelles implantées fin septembre – début octobre.

Les conditions climatiques enregistrées autour du 20 mars ont été favorables à de nouvelles contaminations. Dans ces conditions :

- **Le risque s'est accru pour les situations de semis très précoces sous réserve qu'au moins 10% des tiges soient touchées.**
- **Le risque reste modéré en l'absence de symptômes.**



Les maladies du feuillage

Il est encore un peu tôt pour évaluer le risque de maladies du feuillage. Néanmoins :

- La rouille jaune n'est pas identifiée dans le réseau d'observations mais de manière sporadique dans la région : centre et nord du 89, ouest du 71, ...

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade épi 1cm uniquement en présence de foyer actif de rouille jaune (pustules pulvérulentes).

A partir du stade 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.

Bien que le climat sec et ensoleillé observé actuellement ne soit pas favorable au développement de la maladie, toutes les parcelles implantées avec des variétés sensibles et ayant dépassé le stade épi 1 cm doivent être surveillées.



Plateaux du Gatinais (89)
Le 24/03/2015
E.DELAVEAU (CAPSERVAL)

Blé tendre : Échelle des résistances variétales à la rouille jaune -2014/2015 (Choisir - Guide de préconisation régionale - Intervention de printemps)

Les plus résistants

Références						Nouveautés
Résistants	(CH NARA)	(SY MATTIS) (NOGAL)	CALUMET CALABRO RGT VENEZIO	LAVOISIER (LENNOX) SOLOGNAC	MATHEO (SOLVEIG) THALYS	GRANAMAX (ENERGO) TOBAK
BERMUDE	AREZZO PAKITO	APACHE SOKAL	CELLULE (CALISOL)	FRUCTIDOR DESCARTES	SOLEHIO VALDO	SY MOISSON
Assez résistants	PREMIO SCENARIO	FLUOR (AUBUSSON) (ALTAMIRA)	HYCROP ATOUPIC DIAMENTO AYMERIC	HYBIZA RGT AMPIEZZO FALADO MEMORY	RUBISKO JOKER SONYX BERGAMO	TORP HYTECK OREGRAIN
	(AZZERTI)	(MUSIK)	ARMADA DIDEROT LITHIUM	ASCOTT MANDRAGOR PATRAS	(HYPOD)	(NORWAY)
Moyennement sensibles	KORELI GONCOURT HYSTAR	(EUCLIDE) CHEVRON EXPERT SELEKT	BOREGAR ACCROC BAROK (ILLICO)	MEETING GRAPELI AMIFOR (SOBRED)	STARWAY KUNDERA LYRIK SOLKY	RGT KILIMANJARO
Assez sensibles	LEAR (SPONSOR)	ALLEZ Y (SOLLARIO)	(BRENTANO) RECIPROC	ESPART	(FIGARO)	RGT PERCUTO
Sensibles		(PALEDOR)	ADDICT	HYFI	RONCARD	TENTATION
Très sensibles		ALIXAN	(ADHOC) BELEPI CONEXION (JB ASANO) FAIRPLAY	(TIEPOLO) MODERN IONESCO (PIRENEO) HYWIN	STADIUM LAURIER	

() : à confirmer



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 19 du 08 avril 2015

- La rouille brune est identifiée dans 2 parcelles cette semaine dans le réseau.
- L'oïdium est identifié dans 3 parcelles dans l'Yonne.
- Quelques tâches de septoriose sont observées sur les vieilles feuilles dans les situations les plus précoces, soit environ la moitié des parcelles. En tout état de cause, le risque septoriose ne sera à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds, soit avec les prévisions météorologiques actuelles, pas avant le 15 avril.



Séptoriose sur Orégrain
Photo agriculteur nord Yonne
07/04/2015

Par ailleurs, les premières tâches physiologiques apparaissent consécutivement aux amplitudes thermiques enregistrées ces derniers temps. Ces tâches sont localisées sur le haut du feuillage, à ne pas confondre avec de la septoriose cantonnée sur le bas de la plante.

• La verse

L'évaluation du risque de verse est à réaliser en fonction de la date de semis, du milieu et plus facilement de la variété.

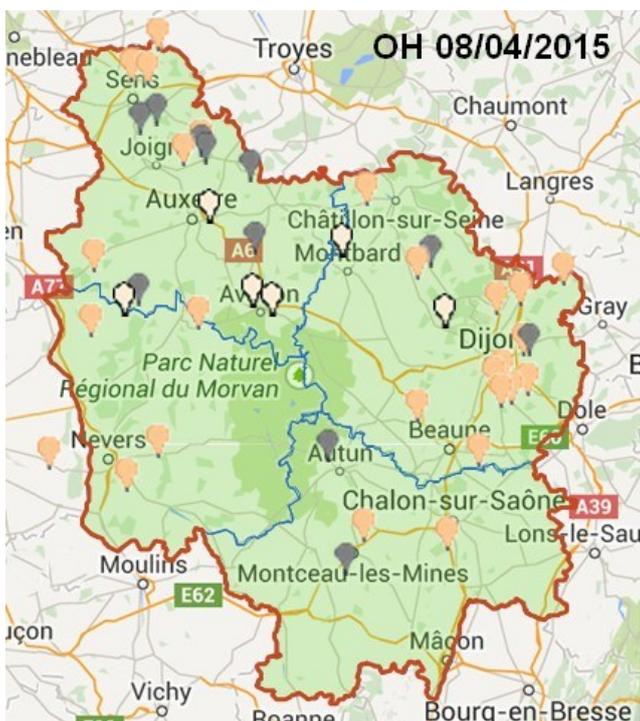


Les situations implantées avec des variétés sensibles, en semis très précoces, et aujourd'hui fortement tallées présentent un risque de verse élevé.



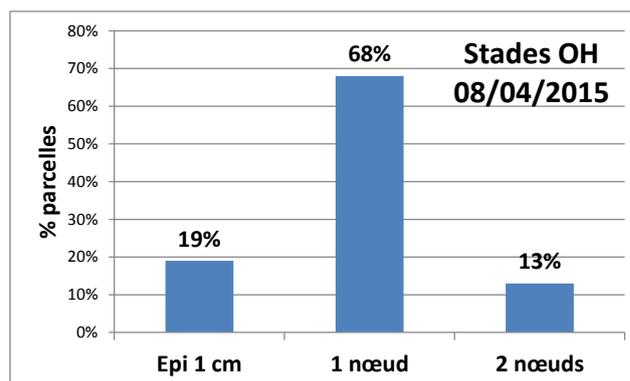
ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

Les parcelles



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 31 parcelles (9 dans l'Yonne, 5 dans la Nièvre, 15 en Côte d'Or et 2 en Saône et Loire).

Toutes les parcelles du réseau sont au moins au stade épi 1 cm. A partir du début de la montaison, la croissance s'accélère chez les orges d'hiver, à tel point que plus de 80% des situations a déjà atteint au moins le stade 1 nœud.



En blanc, épi 1 cm et en saumon, 1 nœud

Les maladies du feuillage

C'est à partir du stade épi 1 cm qu'il faut commencer à évaluer le risque maladies du feuillage. A ce jour, les principales maladies des orges d'hiver sont déjà identifiées dans le réseau d'observation :

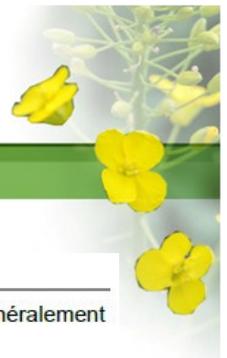
- La rhynchosporiose dans 38% des parcelles observées, comme depuis 2 semaines. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL et CASINO.
- L'helminthosporiose teres dans 27% des parcelles observées, en baisse par rapport à la semaine passée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, CASINO, AMISTAR, KETOS, TOUAREG et ABONDANCE.
- l'oïdium dans 11% des parcelles observées, en progression par rapport à la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : PASSEREL, AMISTAR et CERVOISE.
- la rouille naine dans 17% des parcelles observées, comme la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, PASSEREL, VOYEL, AMISTAR et SY BAMBOO.

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon le niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 19 du 08 avril 2015

Nuisibilité des maladies ou écarts Traité – Non Traité

Ces nuisibilités sont calculées sur des moyennes pluriannuelles d'essais France entière, dans un contexte généralement dominé par l'helminthosporiose.

ESCOURGEONS

Les plus résistantes
T-NT (q/ha)

Orges 2 rangs



Les plus sensibles

En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels, 17 essais 2014

ARVALIS - Institut du végétal

Le risque maladie du feuillage sur les orges d'hiver est à considérer entre les stades épi 1cm et 1 nœud.

Pour les parcelles implantées avec les variétés ETINCEL et ISOCEL le risque maladie est élevé, en particulier vis-à-vis de la rhynchosporiose.

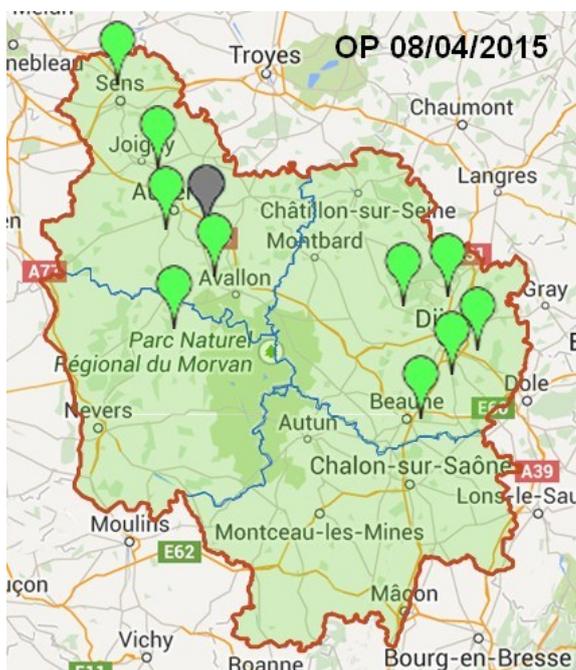
Pour les variétés fourragères indemnes de maladies, le risque reste modeste.





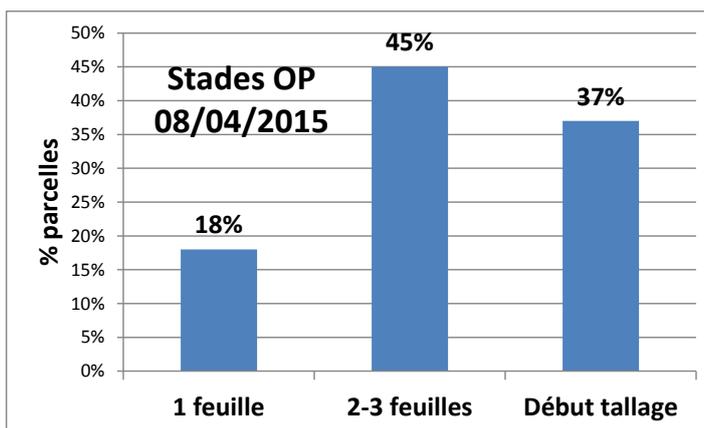
ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 11 parcelles (5 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre et 5 en Côte d'Or)

Les parcelles les plus précoces, semées autour de la mi-février ont débuté leur tallage.



Les risques bioagresseurs

Il est encore un peu tôt pour faire une analyse de risque vis-à-vis des bioagresseurs pouvant affecter les orges de printemps.

Néanmoins, cette semaine, sur 6 parcelles ayant fait l'objet d'une observation « limaces », 3 sont attaquées avec 10% de plantes atteintes.





ANNEXE 1

GRILLE D'ÉVALUATION DU RISQUE PIETIN VERSE EN BOURGOGNE HORS SAONE ET LOIRE

UTILISATION DE LA GRILLE

- 1 – Attribuer une valeur de risque pour chacun des trois facteurs
- 2 – Faire la somme des 3 chiffres obtenus
- 3 – Comparer la note globale à 10

A : TYPE DE SOL

Argileux – Argilo ...	1
Limon moyen	2
Limon battant	4

B : DATE DE SEMIS

Avant le 5 octobre	4
Après le 6 octobre	3

C : POTENTIEL INFECTIEUX DES SOLS

PRECEDENT		ANTEPRECEDENT	
Blé tendre	4	Blé tendre	4
Orge de printemps	2	Orge d'hiver	3
Maïs	3	Orge de printemps	1
Sorgho	3	Maïs	2
Colza	3	Colza	3
Tournesol	4	Tournesol	1
Pois (+ légumes)	4	Pois (+ légumes)	-
Soja	2	Soja	1
Betterave	2	Betterave	2
Oignon	1	Oignon	-
Trèfle grainé	3	Trèfle grainé	-
Jachère	2	Jachère	-

Retenir la note la plus forte (exemple : précédent colza = 3 et antéprécédent blé = 4, prendre la note 4)

CORRECTIF EVENTUEL

Importance du blé dans la rotation :
Si la parcelle a reçu récemment un blé sur blé + 1

NOTE GLOBALE
(A + B + C)

Réaliser une intervention anti-piétin quand la note globale atteint ou dépasse 10.

**GRILLE D'ÉVALUATION
DU RISQUE PIÉTIN VERSE
SAONE ET LOIRE**

UTILISATION DE LA GRILLE

- 1 – Attribuer une valeur de risque pour chacun des trois facteurs
- 2 – Faire la somme des 3 chiffres obtenus
- 3 – Comparer la note globale à 10

A : TYPE DE SOL

Argileux – Argilo ...	2
Limon moyen	3
Limon battant	4

B : DATE DE SEMIS

Avant le 5 octobre	4
Entre le 6 et le 25 octobre	3
Après le 26 octobre	2

C : POTENTIEL INFECTIEUX DES SOLS

PRECEDENT

Blé tendre	4
Tournesol	4
Orge d'hiver	4
Orge de printemps	3
Maïs	3
Colza	2
Soja	1

ANTEPRECEDENT

Blé tendre	4
Colza	4
Orge d'hiver	3
Maïs	3
Orge de printemps	1
Prairie	1
Seigle	1

Retenir la note la plus forte (exemple : précédent colza = 2 et antéprécédent blé = 4, prendre la note 4)

CORRECTIF EVENTUEL

Importance du blé dans la rotation :
Si la parcelle a reçu récemment un blé sur blé + 1

NOTE GLOBALE
(A + B + C)

Réaliser une intervention anti-piétin quand la note globale atteint ou dépasse 10



MOUTARDE BRUNE D'AUTOMNE

Les conditions climatiques venteuses actuelles sont favorables à la croissance des plantes mais défavorables à l'activité des insectes. Elles devraient continuer jusqu'à la fin de la semaine.

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région Bourgogne, cette semaine 8 parcelles ont été observées, 2 dans l'Yonne, 1 en Saône et Loire et 5 en Côte d'or (1 Auxois, 1 Châtillonnais et 3 en plaine dijonnaise).

Stade de la culture

10 % des parcelles sont au stade début montaison (D1)
80 % des parcelles sont au stade bouton accolé (D2)
10 % des parcelles sont au stade début montaison (E)

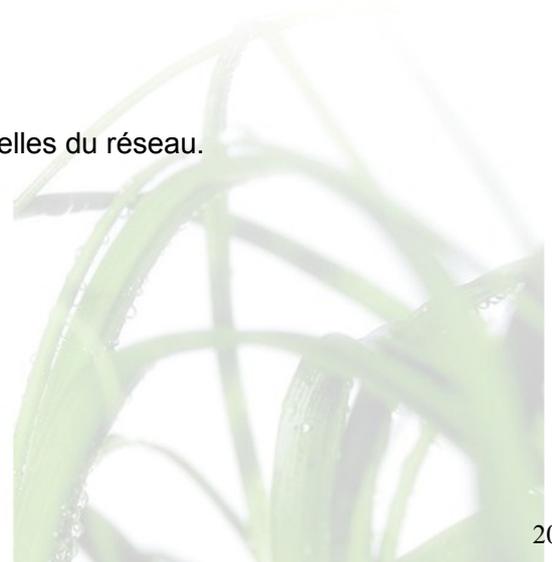
Méligèthes

Dans toutes les cuvettes jaunes, nous constatons la présence de méligèthes. Cependant, peu de méligèthes sont présentes sur les inflorescences des plantes de moutarde. Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade bouton visible est de 2 méligèthes par plante en moyenne sur 25 plantes à l'intérieur de la parcelle (2^{ème} passage de pulvérisateur).

Sur l'ensemble du réseau, **seule la parcelle de Saône et Loire** a atteint le seuil de traitement. **Le risque est donc faible** tant que les conditions météorologiques ne s'améliorent pas. La surveillance des parcelles devra reprendre en fin de semaine lorsque le vent faiblira.

Maladie

Pas d'évolution de la des rouille blanche des crucifères sur les parcelles du réseau.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 19 du 08 avril 2015

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SE-NOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

